

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Catéchèse de carême 2015

P. Jean-Baptiste JEGO

Afin de préparer l'événement de Pentecôte 2015, la paroisse cathédrale a proposé 5 catéchèses de carême, afin de remettre en lumière l'importance de ce sacrement.

Préambule : Pentecôte 2015

1- A la Pentecôte 2015, nous nous rassemblerons pour célébrer l'Esprit Saint à la suite des Apôtres qui, ayant quitté la sécurité d'un lieu clos, sont sortis, Pierre en tête, à la rencontre de la foule.

Une foule bigarrée et multiple, caractérisée par les origines, les cultures, les traditions différentes, évoquant déjà une forme de mondialisation : « *Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Egypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains, Juifs, Crétois et Arabes...* » (Actes 2/9-11).

Et c'est l'Esprit, par son souffle vivifiant, qui agit en l'humanité comme un ferment d'unité, assurant la cohésion de peuples si divers par la même foi au Christ mort et ressuscité. L'Esprit, accueilli dans le sacrement de Confirmation, prolonge l'œuvre du Fils sur la terre en aidant les disciples du Christ à progresser vers « **la vérité tout entière** » comme Jésus en avait prié son Père : « *Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet pour être avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité (...)* Et quand il viendra, il vous conduira vers la vérité tout entière (...) Il me glorifiera car c'est de mon bien qu'il prendra pour vous en faire part » (Jean 14/16, 17 ; 16/13, 14).

2 – A la Pentecôte 2015, le sacrement de confirmation sera conféré à de nombreux jeunes et adultes, par l'évêque.

C'est l'évêque, en effet, comme successeur des Apôtres, qui est le ministre ordinaire du sacrement de Confirmation. Dès les origines chrétiennes, c'était les Apôtres qui confirmaient. On le voit, par exemple, dans un passage des Actes des Apôtres.

C'était en Samarie où Philippe « prêchait le Christ » ; beaucoup de gens, « hommes et femmes, se firent baptiser quand ils eurent cru à Philippe qui leur annonçait la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus Christ ». Mais celui qui les avait baptisés n'avait pas autorité pour leur imposer les mains et faire descendre sur eux l'Esprit Saint. Aussi, « apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux afin que l'Esprit Saint leur fût donné ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains et ils recevaient l'Esprit Saint » (Actes 8/5,12, 14-17).

C'est avec une huile parfumée, le Saint Chrême, que l'évêque marque le front de chaque confirmand tout en lui imposant la main en disant « Sois marqué de l'Esprit saint, le don de Dieu » ; Il conclut en lui adressant un geste de paix et d'encouragement.

L'imposition des mains, l'onction avec le Saint Chrême, le geste de paix : tels sont les signes du sacrement de Confirmation.

(Pour des raisons sérieuses, l'évêque peut déléguer la faculté de confirmer à des prêtres de son choix. En outre, en cas de danger de mort, tout prêtre est habilité à donner le sacrement de Confirmation.)

3 – La Confirmation perfectionne le lien du chrétien avec la communauté ecclésiale en l'associant étroitement à l'Eglise.

Le concile Vatican II dit que « par le Sacrement de Confirmation, le lien des baptisés avec l'Esprit est rendu plus parfait, qu'ils sont marqués du sceau de l'Esprit Saint, enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint » (Lumen gentium, § 11).

La Confirmation confère donc une responsabilité au chrétien qui devient, en quelque sorte, « adulte dans la foi ». Saint Thomas d'Aquin écrit que « si le baptême est comme une naissance spirituelle à la vie chrétienne, la confirmation est la croissance spirituelle qui amène l'homme à l'âge adulte dans la vie spirituelle ».

Adulte : au sens de conscient de sa mission de chrétien comme témoin du Christ dans la vie quotidienne. La nature missionnaire de l'Eglise signifie que le confirmé est d'accord pour assumer sa responsabilité de rendre témoignage de sa foi au cœur du monde (voir « Gaudium et spes ») Avec le Baptême et l'Eucharistie, le sacrement de la Confirmation constitue l'ensemble des « sacrements de l'initiation chrétienne ». Tous trois forment l'unité de l'initiation chrétienne.

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Catéchèse de carême 2015

P. Jean-Baptiste JEGO

C'est dire que, contrairement à ce que certains pensent, la Confirmation n'est pas réservée à une « *élite de persévérants* » ! Au contraire, elle est le complément nécessaire du Baptême.*

Cette année, le dimanche de la Pentecôte revêtira une dimension festive particulière en célébrant, par le sacrement de la Confirmation, une étape marquante de la vie chrétienne, ce qui ne peut aller de pair avec la morosité ou l'ennui. La Bible nous l'apprend : la fête favorise l'expérience de la rencontre de Dieu.

L'Esprit Saint est celui qui nous permet de dire à Dieu « Père ! », comme le dit Saint Paul dans sa Lettre aux Romains : « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour tomber dans la crainte. Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier Abba, Père ! L'Esprit atteste que nous sommes enfants de Dieu. Enfants et donc héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ... » (Romains 8/14-17).

2- Origine du sacrement

1 – La confirmation est un des trois sacrements de l'INITIATION CHRETIENNE.

Le rituel de la célébration du sacrement stipule que « *la confirmation ne prend tout son sens que dans sa liaison organique avec le baptême et l'eucharistie* » (n° 7). Il précise encore : « *par l'ensemble des signes sacramentels, c'est la puissance de l'Esprit Saint qui s'exerce sur les croyants* :

- ils sont **baptisés** dans l'eau et l'Esprit ;
- ils sont **confirmés** par le sceau de l'Esprit ;
- à chaque **eucharistie**, ils demandent que l'Esprit vienne pour rendre présent le sacrifice du Christ (première « épiclese », du grec « prière », « invocation ») et faire de ceux qui communient un seul corps en Jésus Christ (deuxième épiclese) (rituel n° 4).

Ce serait donc une erreur de considérer la confirmation indépendamment des deux autres sacrements, le baptême et l'eucharistie. Au contraire, il importe de sauvegarder leur unité.

« Au terme de la longue nuit pascale est célébré l'unique mystère de la mort et de la résurrection du Christ d'une part et du don de l'Esprit d'autre part. Comme par degrés, la célébration déploie les trois aspects d'un même mystère d'amour :

- celui du **Père** qui dit à chaque baptisé : « Tu es mon enfant »,
- celui de l'**Esprit** qui accompagne sur les routes de la vie ;
- celui du **Fils** qui se livre pour que tous aient sa vie en abondance » (St Thomas d'Aquin).

Durant les premiers siècles de l'Eglise, ces trois sacrements étaient célébrés ensemble. Les trois sacrements de l'initiation chrétienne s'enchaînent pour conduire à leur stature parfaite les chrétiens pour qu'ils exercent dans l'Eglise et dans le monde leur mission d'évangélisation.

En Orient, ils sont toujours célébrés ensemble, pour tous, enfants et adultes ; en Occident, uniquement pour les adultes.

Dans l'Eglise occidentale, les trois sacrements ne sont pas « séparés » mais « distingués ». Dans ses entretiens sur le Catéchisme, Mgr. Centène explique : « Historiquement, la multiplication des baptêmes d'enfants, la volonté de conserver le lien entre la confirmation et l'évêque et l'impossibilité pour celui-ci d'être présent à tous les baptêmes, ont progressivement conduit l'Eglise occidentale à différer dans le temps ces sacrements. Mais il n'en reste pas moins que la confirmation est le complément nécessaire du baptême et, en aucun cas, on ne peut la considérer comme un sacrement réservé à une élite de persévérants » (« Le Catéchisme expliqué », Entretiens, Artège 2012, p. 178, 179).

2 – Quelle est l'origine de la Confirmation ?

Dans l'Ancien Testament, les prophètes ont annoncé que l'Esprit du Seigneur reposerait sur le Messie en vue de sa mission de salut. « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur...* » (Isaïe 11/1,2) – « *L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction...* » (Isaïe 61/1).

Dans l'Evangile, le Père fait descendre sur Jésus plongé dans les eaux du Jourdain l'Esprit Saint, le reconnaissant comme Fils et « Messie », l'« oint » en hébreu, « Christ » en grec, celui qui a reçu l'onction annoncée par les prophètes. Cet Esprit, le Christ l'a répandu sur ses Apôtres à Pâques, puis le don s'est déployé le jour de la Pentecôte (Jean 20/22 ; Actes 2/1-11). Les Apôtres communiquèrent ensuite aux nouveaux baptisés, par l'**imposition des mains**, le don de l'Esprit Saint (Actes 8/15-17 ; 19/5,6).

Un texte du **IIIème siècle**, attribué à St Hippolyte, raconte comment se passait l'initiation chrétienne à Rome : « *Un diacre baptisait les catéchumènes ; puis ceux-ci recevaient une première onction d'huile parfumée, faite par les prêtres, sur tout le corps, sauf la tête. Ensuite, les néophytes*

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Catéchèse de carême 2015

P. Jean-Baptiste JEGO

étaient conduit devant l'évêque qui leur imposait les mains et concluait la chrismation par une onction d'huile sur la tête ».

C'est donc l'évêque, en tant que « père » de la communauté et successeur des Apôtres qui vient confirmer, authentifier le don reçu au baptême. Une fois l'Eglise étendue dans les campagnes, il devint impossible pour l'évêque de célébrer lui-même tous les baptêmes. Aussi, **dès le Xème siècle**, en Occident, la chrismation par l'évêque fut-elle complètement disjointe du rite baptismal, **donnant naissance au sacrement de la Confirmation.**

. **L'imposition des mains** est « reconnue, dans la tradition catholique, comme l'origine du sacrement de la Confirmation qui perpétue, en quelque sorte, dans l'Eglise, la grâce de la Pentecôte » (Paul VI, constitution apostolique « *Divinae consortium naturae* », cité par le Catéchisme de l'Eglise catholique n° 1288).

. **L'onction d'huile parfumée (chrême)** s'est ajoutée très tôt à l'imposition des mains, pour signifier le don du Saint Esprit. « Cette onction illustre le nom de « chrétien » qui signifie « oint » et qui tire son origine de celui du Christ lui-même, lui que « *Dieu a oint de l'Esprit Saint* » (Actes 10/38). Et ce rite d'onction existe jusqu'à nos jours, tant en Orient qu'en Occident. C'est pourquoi, en Orient, on appelle ce sacrement « chrismation », onction de chrême, ou « myron », ce qui signifie « chrême ». En Occident, le nom de « confirmation » suggère à la fois **la ratification du baptême, qui complète l'initiation chrétienne, et l'affermissement de la grâce baptismale, tous fruits du Saint Esprit** » (CEC, n° 1289).

*

Dans la liturgie, la salutation initiale « **Le Seigneur soit avec vous** » évoque le Seigneur rendu présent, par son Esprit, au milieu de ceux qui sont réunis en son nom. Et la réponse de l'assemblée « et avec votre esprit » assure le célébrant de l'assistance de l'Esprit qu'il a reçu en vue du ministère qui lui est confié.

Ce dialogue revient d'ailleurs ponctuer les temps forts de la célébration : la proclamation de l'Evangile, l'introduction à la louange eucharistique, la bénédiction d'envoi. Chaque fois, cette sorte de « signal » réveille la foi des fidèles à la présence (cachée) du Seigneur et la participation de tous, dans l'Esprit, à l'écoute de la Parole, à l'action de grâce et à la mission.

3- LA CELEBRATION DU SACREMENT DE CONFIRMATION

1 - Comme tous les sacrements, le sacrement de CONFIRMATION doit naturellement **se préparer** et se préparer **en Eglise**, au plus près de la vie habituelle des chrétiens : avec les confirmands, leurs parents, leur famille, leurs amis (d'école, de mouvement, etc.), les voisins et collègues de travail (quand il s'agit d'adultes), les paroissiens eux-mêmes... pour que ceux-ci comprennent mieux qu'il est de leur responsabilité d'être présents le jour où est conféré le sacrement de Confirmation, en signe visible d'accueil et de communion.

Une préparation solide est évidemment nécessaire pour bien pénétrer **dans la signification et l'histoire** du sacrement, dans la fidélité au commandement du Christ qui a promis qu'il agirait dans l'Eglise par son Esprit. L'enseignement, les diverses activités s'accompagnent de **prière** : prière d'**action de grâce**, dans l'émerveillement de l'amour de Dieu pour nous et de son désir de nous faire grandir en cet amour ; prière d'**intercession** pour accueillir d'un cœur généreux la force de l'Esprit qui nous rend capables d'être témoins du Christ mort et ressuscité.

Une bonne préparation pourrait être aussi (et même, sans doute, avant tout) la lecture, le commentaire, la méditation de **textes bibliques ayant trait à la présence et à l'action de l'Esprit Saint** en nos vies. (En annexe, nous trouverons quelques suggestions de lectures...).

2 – Chaque confirmand est assisté d'un **parrain** ou d'une **marraine**. Les orientations doctrinales et pastorales pour la célébration du sacrement (n° 20) précisent les fonctions du parrain ou de la marraine : « Normalement chacun des confirmands sera assisté d'un parrain

- . qui l'acheminera à la réception du sacrement,
- . le présentera pour l'onction sacrée au ministre de la confirmation ;
- . par la suite, ce parrain l'aidera à accomplir fidèlement l'engagement du baptême, à vivre selon l'Esprit Saint qu'il a reçu ».

Pour que ces fonctions soient exercées d'une manière efficace, « il convient que le parrain de baptême soit aussi le parrain de confirmation. Cependant, on peut choisir un parrain particulier pour la confirmation. Il peut se faire aussi que les parents présentent eux-mêmes leurs enfants à la confirmation ». Et même, « souvent, c'est le confirmand qui, éclairé sur le rôle que doit tenir son parrain dans le développement de sa foi, pourra le choisir et le proposer ».

3 – A quel **âge** peut-on être confirmé ?

Le code de droit canonique (1983) conseille que la confirmation soit reçue vers 7 ans, après le baptême (quand l'enfant est baptisé bébé) et avant la première communion : une pratique qui respecte l'ordre des trois sacrements, tel qu'il est rappelé par le concile Vatican II : Baptême, Confirmation, Eucharistie, sommet de l'initiation chrétienne. Mais le code laisse chaque conférence épiscopale statuer pour son territoire. Les évêques de France préconisent que la confirmation soit plutôt donnée entre 12 et 18 ans. Seuls les catéchumènes adultes reçoivent la confirmation tout de suite après leur baptême et juste avant leur première communion, habituellement la nuit de Pâques.

En pratique, une démarche de demande de confirmation peut être faite par tout adulte baptisé auprès du prêtre de la paroisse. Souvent les préparations au mariage ou le baptême d'un enfant sont l'occasion de proposer le sacrement à des adultes non confirmés...

4 – La célébration du sacrement de Confirmation (selon le Rituel)

Dès le début, le rituel insiste sur le **caractère festif** que doit prendre la célébration. « Tout doit contribuer à créer un climat de fête : aménagement des lieux, service d'accueil, musique, chants » (n°1). La **beauté** de la liturgie (constamment rappelée dans la constitution conciliaire Vatican II sur la liturgie, « Sacrosanctum concilium ») favorise la rencontre des confirmands et de toute l'assemblée avec Dieu. **L'évêque lui-même dit sa joie de présider sa communauté**. « Je suis heureux de prendre part avec vous à cette **grande fête de la Confirmation**. Cet événement nous concerne tous (...) Ces jeunes s'engagent à vivre dans l'Eglise et, comme évêque, je dois et je veux les aider à demeurer en communion avec tous leurs frères chrétiens. Voilà pourquoi, à vous les plus jeunes comme à vous qui les accompagnez, je souhaite, **au début de notre fête** : la **paix** soit avec vous ! » (n° 13).

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Catéchèse de carême 2015

P. Jean-Baptiste JEGO

Liturgie du sacrement :

- a) l'appel des confirmands : ceux-ci répondent à l'appel de leur **nom** et se présentent devant l'évêque, accompagnés de leurs parrains et marraines (n° 31) ;
- b) **la profession de foi** ; d'abord celle des confirmands ; ensuite celle de toute l'assemblée (n° 33 à 39) ;
- c) **l'imposition des mains** : un geste « dont parle l'Évangile et qui a été fait sur les chrétiens depuis les Apôtres jusqu'à maintenant » (n° 41) ;
- d) **la chrismation**. « C'est avec une huile parfumée (le chrême) que l'évêque marque le front de chacun. Comme cette huile répand une bonne odeur, **chacun est appelé à répandre, par l'élan et la joie de sa vie, la bonne nouvelle de Jésus** » (n° 42). Le parrain (ou la marraine) pose la main sur l'épaule du confirmand et le présente à l'évêque en disant son prénom. Alors, l'évêque, **tenant la main imposée sur la tête du confirmand, « trace avec le saint chrême une croix sur son front en lui disant : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu »**. Le confirmé répond « Amen ». « L'Esprit Saint était toujours avec Jésus. L'onction d'huile signifie pour chacun que l'Esprit Saint sera toujours avec lui pour l'aider à connaître le Père et à l'aimer de tout son cœur » (n° 42, 43, 47 à 49) ;
- e) pour terminer, l'évêque fait **un geste de paix**, « invitant le confirmé à continuer sa route dans la confiance et dans la joie puisque l'Esprit Saint est avec lui » (n° 44). « **Va, le Seigneur t'accompagne ! Qu'il te garde dans la paix !** » (n° 49)

L'assemblée est invitée à l'action de grâce pendant un certain temps de **silence**...



La Confirmation parfait la grâce baptismale. Elle est le sacrement qui donne l'Esprit Saint pour nous enraciner plus profondément dans la filiation divine, nous incorporer plus fermement au Christ, rendre plus solide notre lien avec l'Église, nous associer davantage à sa mission et nous aider à rendre témoignage de la foi chrétienne par la parole accompagnée des œuvres.

Comme le Baptême, la Confirmation imprime dans l'âme du chrétien un **sceau, un caractère indélébile**. C'est pourquoi on ne peut recevoir ces sacrements qu'une seule fois dans la vie.

4- LES DONNÉS DE L'ESPRIT SAINT

1 – **Pour vivre selon l'Évangile**, le modèle, c'est Jésus. Mais est-il possible de le suivre s'il ne nous entraîne pas ?... Après la Cène et avant de souffrir sa passion et sa mort, Jésus déclare à ses Apôtres : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité (...)* Je ne vous laisserai pas orphelins (...) *Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* » (Jean 14/15-17 ; 26).

Les disciples de Jésus sont animés par l'Esprit comme le fut David, le précurseur royal du Messie, comme l'annonce le prophète Isaïe : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur* » (Isaïe 11/2).

A cette liste biblique des **donnés de l'Esprit**, on rajoutera la **piété** ou l'**affection filiale**...

Tous ces donnés sont étroitement liés les uns autres : ils sont **LE DONNÉ DE DIEU** ...

La leçon principale de cette énumération, c'est que Dieu nous précède toujours sur les chemins de la vie : avec lui, rien n'est impossible.

2 – Lors de l'imposition des mains sur les confirmands par l'évêque et les prêtres qui lui sont associés, l'évêque, s'inspirant de la prophétie d'Isaïe, prie ainsi :

*Dieu très bon,
Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur,
Regarde ces baptisés sur qui nous imposons les mains :
Par le Baptême, tu les as libérés du péché,
Tu les as fait renaître de l'eau et de l'Esprit.
Comme tu l'as promis,
Répands sur eux ton Esprit Saint.
Donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus :
Esprit de SAGESSE et d'INTELLIGENCE,
Esprit de CONSEIL et de FORCE,
Esprit de CONNAISSANCE et d'AFFECTION FILIALE.
Remplis-les d'Esprit d'ADORATION.
Par Jésus Christ, notre Sauveur, vivant pour les siècles des siècles.*

(Rituel, première forme, n° 45)

Ensuite, la main toujours étendue sur la tête de chaque confirmand, l'évêque, avec le chrême, marque du signe de la croix le front du confirmand en disant : « **Sois marqué de l'Esprit Saint, LE DONNÉ DE DIEU** » (Rituel, n° 49).

3 – En quelques mots, précisons le sens de chacun de ces donnés de l'Esprit :

- la **sagesse** : pour discerner ce que Dieu attend de nous ; désirer la sagesse de Dieu, c'est chercher à être uni toujours plus intimement à Dieu par son Fils Jésus Christ.

- l'**intelligence** : pour nous aider à comprendre et à approfondir la Parole de Dieu par l'esprit **et par le cœur**.

- le **conseil** : c'est se mettre à l'écoute de Dieu, dans la prière, afin de discerner ce qui est bien, ce qui est moins bien, ce qui est mal.

- la **force** : pour rester fidèles à l'Évangile et pour oser témoigner du Christ.

- la **connaissance** : pour nous aider à mieux saisir le sens de la vie, pour nous-mêmes et pour les autres.

- l'**affection filiale** (ou la **piété**) : c'est aimer Dieu comme un enfant, de plus en plus, dans les actes ordinaires **de la vie**.

- l'adoration (ou la **crainte de Dieu**) : il ne s'agit nullement d'une quelconque terreur ; il s'agit de la reconnaissance de la transcendance de Dieu ainsi que de sa proximité amoureuse ; c'est aussi rejeter toute idée de « toute-puissance personnelle » pour s'abandonner entre les mains de Dieu.

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Catéchèse de carême 2015

P. Jean-Baptiste JEGO

(A ce sujet, il serait bon de relire, dans la Bible, le **Livre de la Sagesse** ainsi que les autres livres sapientiaux, les **Proverbes**, l'**Ecclésiaste** (ou **Qohelet**), l'**Ecclésiastique** (ou **Siracide**) et, naturellement, les **Psaumes**).

4 – L'action de l'Esprit Saint, dans la vie du chrétien,

a) conforte, si l'on peut dire, les « **vertus théologiques** » que sont la foi, l'espérance et la charité
b) et façonne (ou sacralise) ces vertus humaines que sont les quatre « **vertus cardinales** » définies par la tradition philosophique et théologique : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

Cette « familiarité avec l'Esprit Saint », comme disait Benoît XVI assure une union toujours plus intime avec le Christ et avec nos frères. « *Celui qui dit : Je LE connais et ne garde pas ses commandements est un menteur et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, c'est en lui vraiment que l'amour de Dieu atteint sa perfection* » (1 Jean 2/4,5).



La Confirmation n'est pas un « contrat de travail » en Eglise. Elle est promesse d'une vie enracinée toujours davantage en Christ, par la présence de l'Esprit.

Entendre dans sa langue les merveilles de Dieu (Actes 2/11),

professer la foi au Dieu de Jésus Christ,

entrer dans la communauté ecclésiale,

enrichir la vie et la mission du peuple de Dieu,

participer à l'annonce de la Bonne Nouvelle, à la suite des Apôtres,

Voilà ce que l'Eglise désire faire vivre en célébrant la Confirmation.

L'Eglise se reçoit de Dieu et se renouvelle sans cesse pour se mettre toujours davantage **au service de l'Esprit du Christ**.

5- LA VIE DU CHRETIEN DANS L'ESPRIT

1 – Confirmés pour la mission.

Pour conclure la célébration du sacrement de Confirmation, l'évêque, les mains étendues sur l'assemblée, prie ainsi le Seigneur :

« *Affermis, Seigneur, ce que tu as réalisé en nous et garde au cœur de tes fidèles les dons du Saint Esprit, afin que les chrétiens n'aient pas honte de la croix du Christ mais proclament dans le monde la foi au Seigneur ressuscité et qu'ils accomplissent ses commandements avec un amour généreux* » (Rituel, 2^{ème} forme, prière sur le peuple,

Le don de l'Esprit, en effet, tourne les confirmés vers l'avenir, vers la mission : être témoins de la Bonne Nouvelle, avec les autres, les uns par les autres. « *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous* » (I Corinthiens 12/7). St Thomas d'Aquin commente : « *Enseigner quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant* ».

En écho à St Paul et à St Thomas d'Aquin, le pape François écrit dans son Exhortation « *Evangelii gaudium* », « La joie de l'Evangile » : « *Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes (...). Nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force et donne sens à notre vie* » (n° 121).

2 – Les dons de l'Esprit que nous recevons dans le sacrement de Confirmation manifestent l'amour qu'a Jésus pour chacun d'entre nous. Aussi, en réponse, en quelque sorte, à ce don de Dieu, sommes-nous incités à faire connaître et à transmettre cet amour tout autour de nous. Le pape François écrit encore : « *Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu* » (op. cit. n° 264).

C'est à quoi nous invitait déjà Paul VI dans son Exhortation « *Evangelii nuntiandi* » (1975) pour l'évangélisation du monde moderne :

« *L'Evangile doit être proclamé d'abord par un témoignage.*

Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon.

Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver.

Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles. Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation (...). D'autres questions surgiront, provoquées par ce témoignage qui comporte présence, participation, solidarité, et qui est un élément essentiel, généralement le tout premier, dans l'évangélisation » (n° 21).

Ce beau texte de Paul VI illustre les déclarations de la constitution conciliaire (Vatican II) « *Lumen*

Gentium » (n° 27, 34, 35 entre autres) et du décret sur « *L'apostolat des laïcs* » : « *Le propre de l'état de laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde) la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien* » (n° 2). *Les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtres. Insérés qu'ils sont par le BAPTEME dans le Corps mystique du Christ, fortifiés grâce à la CONFIRMATION par la puissance du Saint Esprit, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat (...). Les sacrements et surtout l'EUCHARISTIE leur communiquent et nourrissent en eux cette charité qui est comme l'âme de tout apostolat » (n° 3).*

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Catéchèse de carême 2015

P. Jean-Baptiste JEGO

3 - Ces textes soulignent bien la **participation des « fidèles du Christ », baptisés et confirmés, à la charge sacerdotale et à la charge prophétique du Christ**, comme l'indiquent également le code de droit canonique (1983) et le catéchisme de l'Église catholique (n° 897 à 913).

On peut encore citer un passage de « Lumen gentium » : « **Les laïcs, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit Saint, reçoivent la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, tout cela devient « offrande spirituelle, agréable à Dieu par Jésus Christ » (1 Pierre 2/5) (...). C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu, dans la sainteté de leur vie, u culte d'adoration** » (n° 34, 10).

En outre, les baptisés et confirmés peuvent **participer à la charge royale du Christ** en « **coopérant selon le droit à l'exercice du pouvoir de gouvernement** » (canon 129, § 2) (cf. leur présence dans les différents « conseils », « synodes »). Dans son Exhortation déjà citée, Paul VI écrivait, dans l'esprit du concile Vatican II : « **Les laïcs peuvent aussi se sentir appelés ou être appelés à collaborer avec les pasteurs au service de la communauté ecclésiale, pour la croissance et la vie de celle-ci, exerçant des ministères très diversifiés selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer en eux** » (Evangelii nuntiandi n° 73).

Le sacrement de CONFIRMATION engage le jeune et l'adulte à mettre en pratique ce qui leur a été dit le jour de leur baptême au moment de l'onction avec le Saint Chrême : « **Par le baptême, le Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, vous a libérés du péché et vous a fait renaître de l'eau et de l'Esprit. Vous qui faites maintenant partie de son peuple, il vous marque de l'huile sainte pour que vous demeuriez éternellement les membres de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi** » (Rituel du baptême).

« **Ainsi tout laïc, lit-on dans « Lumen gentium », en vertu des dons qui lui ont été faits, constitue un témoin et, en même temps, un instrument vivant de la mission de l'Église elle-même « à la mesure du don du Christ » (Ephésiens 4/7) » (n° 33).**

*

L'évangélisation est la mission de tout le peuple de Dieu. Dans son Exhortation sur « La joie de l'Évangile », le pape François engage tous les baptisés et tous les confirmés à « sortir » pour annoncer l'amour miséricordieux de Dieu qui va à la rencontre de chacun. « **L'Église doit aller à la rencontre de ceux qui sont loin, aller jusqu'aux croisements des routes pour inviter les exclus. Son désir de proposer la miséricorde est inépuisable. L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec ses souffrances et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps** » (n° 24). Alors, conclut-il, « **ne nous laissons pas voler LA JOIE DE L'ÉVANGÉLISATION !** » (n° 83).

Ouvrages consultés

Index biblique de la TOB et de la Bible de Jérusalem

Vocabulaire de Théologie biblique

Dictionnaire encyclopédique de la Bible

Rituel de la célébration de la confirmation

Encyclopédie THEO

Revue « Croire »

Documents du Concile Vatican II

Dei Verbum

Lumen gentium

Ad gentes

Gaudium et spes

Sacrosanctum concilium

Catéchisme de l'Eglise catholique

Code de droit canonique

St Thomas d'Aquin : Somme théologique 3, 5, 72, 78

Paul VI : Evangelii nuntiandi

Pape François : Evangelii gaudium

Raymond Centène : Le catéchisme expliqué, Entretiens - Artège, 2012

Jean-Philippe Revel : Traité des sacrements II, Confirmation – Cerf, 2006